

# HISTRIA – UN SIÈCLE DE RECHERCHES

M.V. ANGELESCU\*, A. AVRAM\*\*

**Keywords:** Histria, archaeology, excavations, Vasile Pârvan, Scarlat Lambrino, Emil Condurachi, Dionisie M. Pippidi, Petre Alexandrescu, Alexandru Suceveanu.

**Abstract:** On the centennial anniversary of archaeological excavations in Istros (Histria), the authors present a brief survey of the researches carried out from 1914 to our days, the most significant results and the main publications reflecting the progress of the works. A special attention is devoted to the series *Histria* (16 volumes since 1954).



**Cuvinte-cheie:** Histria, arheologie, săpături, Vasile Pârvan, Scarlat Lambrino, Emil Condurachi, Dionisie M. Pippidi, Petre Alexandrescu, Alexandru Suceveanu.

**Rezumat:** Cu ocazia celei de a o suta aniversări a săpăturilor arheologice de la Istros (Histria), autorii prezintă o scurtă trecere în revistă a cercetărilor efectuate din 1914 până în zilele noastre, a rezultatelor celor mai semnificative și a principalelor publicații care reflectă progresul lucrărilor. O atenție deosebită este acordată seriei *Histria* (16 volume din 1954 încoace).



La cité antique d'Histria, la plus ancienne et la mieux connue de notre pays, est aussi l'une des colonies grecques de tout le bassin pontique sur laquelle les investigations ont été menées depuis le plus longtemps.

Nos grands prédécesseurs Vasile Pârvan, Scarlat Lambrino, Emil Condurachi, Dionisie M. Pippidi, Petre Alexandrescu et Alexandru Suceveanu en ont été les directeurs scientifiques successifs. Il est grand temps aujourd'hui, au moment où est célébré le centenaire de la première campagne de fouille de juin 1914, de faire un retour sur le passé pour leur rendre hommage.

La préoccupation dominante des périodes Pârvan (1914–1915, 1921–1926) et Lambrino (1927–1942) a eu comme objet la mise en évidence des principales unités topographiques du site, le but principal étant la reconstitution historique correcte de ses treize siècles d'existence. Malheureusement, le problème majeur réside dans l'absence d'un relevé

topométrique préalable aux fouilles archéologiques. Cependant, si l'on combine les informations fournies par E. Desjardins, C. Moisil et P. Polonic à partir des premiers rapports de fouilles publiés par Pârvan, on obtient une image d'ensemble concernant la configuration du terrain et de la cité au début du XX<sup>ème</sup> siècle, c'est-à-dire dans la période antérieure aux premières recherches archéologiques à Histria.

Assurément, cette première période de recherches – moins connue, ainsi que le démontrent également les premières photos aériennes réalisées à Histria – mérite notre attention, car il est évident que les efforts n'ont pas porté seulement sur l'espace urbain de la cité romaine tardive. Autrement dit, ce sont bien les divers problèmes topographiques d'Histria dans leur ensemble qui ont suscité l'intérêt, sans la moindre limitation, à cet égard du moins. Aussi, la stratégie de fouilles de cette période de recherches a-t-elle été adaptée aux besoins de l'objectif, à savoir, dans une première phase, le décapage d'une aire urbaine étendue, par le biais de recherches ponctuelles portant sur les éléments visibles à l'époque : l'enceinte romaine tardive et les sondages sur le plateau ouest situé à 700 m de l'enceinte de basse époque romaine.

Les recherches ont été limitées au début à quelques objectifs considérés comme importants pour la vérification de l'étendue des vestiges : la porte principale (dite « *Poarta Mare* »), la « Grande Place » et le front ouest de l'enceinte romaine tardive, les sondages sur le côté sud de la même enceinte, pour établir son tracé (avec la découverte de la première basilique), et les sondages sur les côtés nord et est (avec, à l'esprit, l'idée de l'existence d'une zone sacrée).

Les résultats des recherches de V. Pârvan à Histria n'ont fait l'objet que de deux rapports

\* Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan », 11 Rue Henri Coandă, secteur 1, 010667 Bucarest, e-mail: mircea.angelescu@gmail.com.

\*\* Université du Maine, Faculté des Lettres, Langues et Sciences humaines, Av. Olivier Messiaen, 72000 LE MANS / Institut d'Archéologie "Vasile Pârvan", 11 Rue Henri Coandă, secteur 1, 010667 Bucarest, e-mail: Alexandru.Avrarm@univ-lemans.fr.

préliminaires sur les campagnes de fouilles de 1914 et de 1915, chacun d'eux publié à deux reprises<sup>1</sup>. Ces documents sont tout aussi précieux qu'indispensables, car ils traduisent sa propre vision de la zone archéologique histrienne – sur la cité, le plateau et la nécropole tumulaire – et ses premières hypothèses concernant le paysage antique. Le constat est le même pour la période Lambrino, qui ne nous a légué aucun rapport de fouille complet<sup>2</sup>. Si bien que la restitution du développement des recherches repose pour l'essentiel sur les informations tirées des photos aériennes de l'époque<sup>3</sup> et sur celles des carnets de fouilles de Marcelle Flot-Lambrino<sup>4</sup>.

En ce qui concerne la topographie générale de la zone histrienne, un intérêt particulier est suscité par les observations sur les nécropoles tumulaires du nord-ouest de la cité, les remarques sur la dénivellation entre la nécropole et la cité, l'hypothèse de l'insularité initiale du noyau monumental oriental<sup>5</sup> et les premières données sur les aqueducs de la cité<sup>6</sup>.

Sur l'évolution historique et urbaine de la cité à l'époque grecque, la période des recherches 1914–1942 se caractérise par quelques contributions majeures : la découverte de la plus ancienne zone sacrée de la ville<sup>7</sup> (sur laquelle les recherches se poursuivent encore aujourd'hui) et la première mention de l'existence d'une zone de constructions caractérisée par une forte densité de monuments d'époque archaïque et classique sur le plateau ouest<sup>8</sup>. Les sondages effectués à l'intérieur de la cité romaine tardive ont fourni des indices précieux sur l'étendue des dépôts archaïques dans d'autres secteurs que ceux découverts par Pârvan, ce qui a amené l'équipe Lambrino à supposer l'existence des deux autres zones sacrées<sup>9</sup>. De même, les sondages effectués à 3 m de profondeur dans le quartier ouest, à l'est des *tabernae*, ont révélé l'existence de murs de plus de 2 m d'épaisseur. A signaler également, les observations d'ordre topographique effectuées par Marcelle Flot-Lambrino<sup>10</sup> et ses considérations pertinentes sur la

configuration originelle du terrain<sup>11</sup> qui plus grand intérêt nous semble être qu'elle ait déjà pu déterminer qu'Histria entrait dans la catégorie des cités sans acropole<sup>12</sup>. D'une particulière importance pour l'histoire de l'évolution de la cité et de son urbanisme, s'est avéré un premier sondage effectué à la limite nord du plateau ouest<sup>13</sup> et qui allait constituer par la suite le point de départ de la reprise des fouilles en 1949 dans l'aire désignée sous l'appellation de « Secteur X ».

Les principaux acquis de la période 1914–1942 pour l'époque romaine résident dans la découverte de fortifications tardives flanquant les trois côtés nord, ouest et sud, le démarrage des fouilles dans quelques structures urbaines *intra muros* (la place de la porte principale, dite la « Grande Place », quelques rues, les thermes à l'intérieur de la cité tardive), la recherche des deux basiliques chrétiennes que l'on connaissait à l'époque (dont l'une à l'extérieur de l'enceinte – basilique *extra-muros*), l'identification et les premiers sondages de l'enceinte de haute époque romaine<sup>14</sup>. Dès 1931, S. Lambrino avait annoncé l'achèvement du dégagement de l'enceinte romaine tardive « du côté du rivage »<sup>15</sup>. Il importe également de souligner l'intérêt constamment accordé par Lambrino aux recherches sur les Thermes I et les édifices attenants, ainsi qu'à la zone des édifices publics situés entre les Thermes I et la « Grande Place »<sup>16</sup> (à partir de l'édifice à abside situé à l'est des Thermes I jusqu'à la basilique du côté est de la « Grande Place »). De même, les fouilles ont été étendues aux constructions tardives à l'ouest de la zone sacrée identifiée par V. Pârvan<sup>17</sup> au nord-est de la cité et l'on a dégagé, à une distance d'environ 150 m du rempart, à l'ouest des trois *valla*<sup>18</sup>, un mur qui sera identifié par la suite comme l'enceinte de haute époque romaine d'Histria<sup>19</sup>.

Dans l'ensemble, cette période semble avoir été surtout dévolue à des essais de clarification, de restructuration et de systématisation des fouilles entreprises par Pârvan et ses collaborateurs en

<sup>11</sup> Flot-Lambrino 1938.

<sup>12</sup> Flot-Lambrino 1938.

<sup>13</sup> *Histria I*, p. 205.

<sup>14</sup> Pârvan 1915a; 1915b; *Histria I*, p. 285.

<sup>15</sup> Lambrino 1931a.

<sup>16</sup> Lambrino 1927–1932; 1930; 1931a; 1931b; 1933; Flot-Lambrino 1938.

<sup>17</sup> *Histria I*, p. 231.

<sup>18</sup> Lambrino 1931a; *Histria I*, p. 285–286; Adameşteanu 1967.

<sup>19</sup> Grâce à une monnaie d'Hadrien trouvée « contre la plinthe de ce mur » : découverte inédite de M. Coja brièvement mentionnée dans Suceveanu 1982, 79, n. 64.

<sup>1</sup> Pârvan 1915a; 1915b; 1916a; 1916b. Pour les fouilles des années 1914–1926, voir aussi Lambrino 1927–1932.

<sup>2</sup> Adameşteanu 1967.

<sup>3</sup> Angelescu 2013.

<sup>4</sup> Avram 2002–2003; 2004.

<sup>5</sup> Pârvan 1916a; Lambrino 1927–1932.

<sup>6</sup> Pârvan 1914.

<sup>7</sup> Pârvan 1916b.

<sup>8</sup> Pârvan 1915.

<sup>9</sup> Flot-Lambrino 1938.

<sup>10</sup> Flot-Lambrino 1938.

divers points du site. Enfin, c'est aussi de cette époque que datent les premières photos aériennes prises d'Histria<sup>20</sup>.

Les fouilles reprises en 1949 ont connu durant trois décennies une ampleur tout à fait exceptionnelle. Le programme de recherche, très dynamique, a porté sur la continuation et le développement des anciennes fouilles et en a lancé de nouvelles. Les progrès enregistrés jusqu'aux années 80 permettent de considérer cette période comme la plus prolifique, même si elle a été le résultat de l'intérêt porté par l'État communiste à vouloir transformer l'archéologie en un outil de propagande nationaliste.

A cette période caractérisée par des financements très généreux de la part de l'État, fait suite l'époque des années 80 marquée par une diminution massive des crédits et, par voie de conséquence, une certaine stagnation des recherches, et cela en dépit de nombreux sacrifices de la part des archéologues.

Durant la première décennie consécutive à la chute du communisme en 1989, le financement a été légèrement amélioré par rapport à la période précédente. A partir de 2000, le Ministère de la Culture est devenu le seul distributeur de crédits pour des fouilles systématiques en Roumanie. Dans ce contexte, le financement des recherches d'Histria s'est renforcé, même s'il demeure toujours insuffisant.

Parmi les progrès les plus notables enregistrés par la recherche dans la période d'après-guerre, on peut mentionner les délimitations spatiales, déterminantes pour l'évolution de l'urbanisme de la cité grecque et romaine : l'identification des murs d'enceinte, de leurs tracés et de leurs différentes techniques de construction. Cette démarche a été récemment complétée par la mise en évidence d'un système de double enceinte de la cité grecque<sup>21</sup>, poursuivi par la succession des murs romains.

Il nous est impossible de faire, dans ce contexte, une présentation détaillée des plus importants acquis de la recherche sur la foi des publications qui en font état. Toutefois, nous ne saurions omettre de mentionner les 16 volumes monographiques de la série *Histria* publiés à partir de 1954. Le volume inaugural offre une première image de la topographie et de l'histoire d'Histria<sup>22</sup> par la présentation des monuments inédits dégagés par les anciennes fouilles, mais aussi des résultats des premières campagnes des fouilles de l'après-guerre.

Pour la période suivante, allant jusqu'en 2000, sont à mentionner les importantes études

d'aérophotogrammétrie effectuées sur Histria. Ainsi, aux premières photographies réalisées à l'époque de S. Lambrino<sup>23</sup>, sont venues s'adjoindre les recherches de ce type des années 1954, 1959, 1969, 1974 et 1981.

Toujours à cette période appartiennent les remarquables études portant sur l'organisation d'Histria grecque, soit dans la zone du plateau occidental – où le secteur X s'est avéré être le plus important<sup>24</sup> –, soit dans le centre monumental situé à l'est, surtout dans le secteur « Temple »<sup>25</sup>. Très significatives se sont révélées les études portant sur des catégories de matériels, spécialement celles susceptibles de fournir des repères de datation, par exemple les monnaies<sup>26</sup> ou certaines classes de céramique<sup>27</sup>, tout comme les volumes consacrés aux timbres amphoriques<sup>28</sup>.

La série monographique s'est par la suite enrichie d'un volume consacré à l'artisanat céramique local, comportant un volet archéométrique<sup>29</sup>, ainsi que d'un autre dédié aux établissements thermaux d'époque romaine<sup>30</sup>. Il ne faudrait pas oublier non plus le seul volume dédié à des recherches dans la *chôra* histrienne<sup>31</sup>. Entre-temps s'est manifestée aussi une première approche des problèmes géologiques de la zone, assortie de recherches géophysiques<sup>32</sup>.

A partir de 2000 – une année marquée par la parution de trois volumes monographiques<sup>33</sup> –, la stratégie s'est orientée, en sus de la poursuite des travaux dans les secteurs en cours, vers l'ouverture de nouvelles recherches dans des zones non fouillées de la cité. Les volumes monographiques de cette période ont porté, tant sur des catégories des matériels – céramiques (censés compléter la couverture d'ensemble de la céramique grecque) ou architectoniques<sup>34</sup> – que sur l'un des plus grands

<sup>23</sup> Angelescu 2013.

<sup>24</sup> Malheureusement, les fouilles de S. Dimitriu et M. Coja n'ont pas été publiées intégralement. Voir Coja 1964 ; Dimitriu 1966 ; Coja 1970 ; Coja, Dupont 1979.

<sup>25</sup> La synthèse principale de ces recherches a été réalisée dans P. Alexandrescu *et alii* 2005. Voir aussi Adameşteanu 1959 ; Pippidi 1962 ; Theodorescu 1970.

<sup>26</sup> Preda, Nubar 1973.

<sup>27</sup> Alexandrescu 1978.

<sup>28</sup> Avram 1996 ; Conovici 1998.

<sup>29</sup> Coja, Dupont 1979.

<sup>30</sup> Suceveanu 1982.

<sup>31</sup> Suceveanu *et alii* 1998.

<sup>32</sup> Coteş 1966.

<sup>33</sup> Alexandrescu-Vianu 2000 ; Suceveanu 2000 ; Domăneanţu 2000.

<sup>34</sup> Mărgineanu Cârstoiu 2006 ; Bîrzescu 2012 ; Lungu 2013.

<sup>20</sup> Angelescu 2013.

<sup>21</sup> Dupont *et alii* 1999 ; Angelescu 2003–2005.

<sup>22</sup> *Histria I*.

monuments d'Histria à l'époque romaine tardive, la basilique épiscopale située au cœur de la cité<sup>35</sup>.

En ce qui concerne l'habitat et la succession des séquences stratigraphiques, nous pouvons affirmer, dans l'état actuel, en prenant comme exemple le sondage « *α* » exécuté à l'intérieur de la basilique épiscopale<sup>36</sup> qu'au dessus de la couche de terre ramenée pour niveler le rocher et renfermant de la céramique grecque roulée, on observe la situation suivante :

#### **Période archaïque (VII<sup>e</sup>–VI<sup>e</sup> av. J.-C.)**

Niveau archaïque I (ca. 630/620 – ca. 600 av. J.-C.)

Niveau archaïque II (ca. 600 – ca. 550/540 av. J.-C.)

Niveau archaïque III (ca. 550/540 – ca. 500 av. J.-C.)

#### **Période classique (V<sup>e</sup>–IV<sup>e</sup> av. J.-C.)**

Niveau classique I (ca. 500 – ca. 425 av. J.-C.)

Niveau classique II (ca. 425 – ca. 340/310 av. J.-C.)

#### **Période hellénistique (IV<sup>e</sup>–I<sup>er</sup> av. J.-C.)**

Niveau hellénistique I (ca. 340/341 – ca. 300 av. J.-C.)

Niveau hellénistique II (ca. 300 – ca. 180/170 av. J.-C.)

Niveau hellénistique III (ca. 180/170 – ca. 100 av. J.-C.)

Niveau hellénistique IV (ca. 100 – ca. 30/20 av. J.-C.)

#### **Période du Haut-Empire (I<sup>er</sup>–III<sup>e</sup> ap. J.-C.)**

Niveau romain I A (ca. 30/20 av. J.-C. – ca. 100 ap. J.-C.)

Niveau romain I B (ca. 100 – 170 ap. J.-C.)

Niveau romain I C (170 – ca. 250 ap. J.-C.)

#### **Période romaine tardive (III<sup>e</sup>–VII<sup>e</sup> ap. J.-C.)**

Niveau romain II A (ca. 250 – ca. 300 ap. J.-C.)

Niveau romain II B (ca. 300 – ca. 375 ap. J.-C.)

Niveau romain III A (ca. 375 – ca. 450 ap. J.-C.)

Niveau romain III B (ca. 450 – ca. 490/500 ap. J.-C.)

Niveau romain IV A (ca. 490/500 – 559 ap. J.-C.)

Niveau romain IV B (559 – 602 ap. J.-C.)

Niveau romain V A (602 – ? 641 ap. J.-C.)

Niveau romain V B (? 641 – ? 681 ap. J.-C.)

<sup>35</sup> Suceveanu 2007.

<sup>36</sup> Angelescu, Băltăc 2002–2003.

Ces niveaux, identifiés jusqu'à maintenant à plusieurs endroits de la cité, semblent refléter l'ensemble de la chronologie du site, acceptée pour le moment comme schéma ouvert, susceptible d'intégrer de nouvelles découvertes qui puissent provoquer de nouvelles interprétations.

Dans son étape actuelle, le chantier archéologique d'Histria poursuit son destin. Chantier national, il fait partie du programme de recherche scientifique de l'Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan » de l'Académie Roumaine<sup>37</sup>.

Les investigations continuent dans le secteur « Temple », c'est à dire dans la « Zone sacrée » d'Histria grecque. A présent, la recherche<sup>38</sup> a atteint les limites ouest, nord et est et entend s'attaquer à la limite sud.

Au sud de la cité règne la même activité. C'est ainsi que l'on y poursuit des fouilles ayant comme but l'identification du tracé de l'enceinte construite sous l'empereur Probus (276–282 ap. J.-C.), c'est-à-dire la phase A de l'enceinte romaine tardive, phase suivie – sur un autre trajet – par les phases B-E. D'autres fouilles sont pratiquées dans le quartier situé au sud de la cité, autour de la basilique découverte naguère par Pârvan<sup>39</sup>.

Un troisième secteur est représenté par la basilique *extra muros*<sup>40</sup>; les fouilles actuelles y continuent celles de Pârvan.

Un autre secteur, ouvert récemment dans la zone nord de la basilique épiscopale, est en charge du Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie de Constanța<sup>41</sup>. Quant aux travaux consacrés à la recherche de la basilique située à l'est de la « Grande Place »<sup>42</sup>, ils sont en cours d'achèvement. Mentionnons aussi le commencement des recherches dans la zone monumentale au sud du centre de la cité romaine<sup>43</sup> et le secteur ouvert au sud de la basilique épiscopale, fouillé par l'Université de Bucarest<sup>44</sup>.

<sup>37</sup> A partir de 2010 la direction du chantier est assurée par M. Angelescu et par A. Avram en tant que responsable du programme scientifique des recherches de l'Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan » de l'Académie roumaine.

<sup>38</sup> Menée par A. Avram, I. Bîrzescu, M. Mărgineanu Cârstoiu et K. Zimmermann. On en trouvera un aperçu dans Avram *et alii* 2013.

<sup>39</sup> Secteur fouillé par M. Angelescu (IAB) et Valentin Bottez (Université de Bucarest).

<sup>40</sup> Secteur fouillé par le MNIT de Cluj Napoca, représenté par V. Rusu-Bolindeț (MNIT).

<sup>41</sup> Représenté par I. Nastasi et L. Cliante (MINAC).

<sup>42</sup> Recherches menées par I. Achim (IAB).

<sup>43</sup> Recherches menées par M. Dabîca (IAB).

<sup>44</sup> Équipe composée de V. Bottez, A. Țârlea et A. Lițu. (Université de Bucarest).

Conformément à la tradition histrienne, les travaux de terrain sont accompagnés par des recherches complémentaires dans des domaines variés et avec mise en œuvre des technologies modernes.

Évidemment, la place nous manque dans ce type de publication, pour nous permettre une présentation plus large des résultats obtenus et des projets d'avenir. De même, l'évocation d'un chantier archéologique déjà centenaire, a sûrement omis des noms ou des résultats. Nous adressons nos excuses à tous ceux envers qui nous nous sommes montrés peut-être injustes ; leurs mérites sont reconnus, même si leurs noms ne se retrouvent pas dans les pages de ce bref passage en revue. A tous ceux qui ont participé à la vie du chantier d'Histria (comme ouvriers, élèves, étudiants ou chercheurs), nous adressons notre gratitude pour leurs efforts de maintenir vive la flamme de notre amour pour cet unique et irremplaçable chantier.

Histria, nous allons continuer à t'aimer pendant les cent prochaines années !

#### Histria – volumes monographiques

- Histria I (1954)** – Em. Condurachi *et alii*, Bucarest.
- Histria II (1966)** – Em. Condurachi *et alii*, Bucarest.
- Histria III (1973)** – C. Preda, H. Nubar, *Descoperirile monetare 1914–1970*, Bucarest.
- Histria IV (1978)** – P. Alexandrescu, *La céramique d'époque archaïque et classique (VII<sup>e</sup> – IV<sup>e</sup> s.)*, Bucarest – Paris.
- Histria V (1979)** – M. Coja, P. Dupont, *Ateliers céramiques*, Bucarest – Paris.
- Histria VI (1982)** – A. Suceveanu, *Les thermes romains*, Bucarest – Paris.
- Histria VII (2005)** – P. Alexandrescu *et alii*, *La zone sacrée d'époque grecque (fouilles 1915–1989)*, Bucarest – Paris.
- Histria VIII.1 (1996)** – A. Avram, *Les timbres amphoriques. 1. Thasos*, Bucarest – Paris.
- Histria VIII.2 (1998)** – N. Conovici, *Les timbres amphoriques. 2. Sinope*, Bucarest – Paris.
- Histria IX (2000)** – M. Alexandrescu–Vianu, *Les statues et les reliefs en pierre*, Bucarest – Paris.
- Histria X (2000)** – A. Suceveanu, *La céramique romaine des I<sup>er</sup>–III<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.*, Bucarest.
- Histria XI (2000)** – C. Domăneanțu, *Les bols hellénistiques à décor en relief*, Bucarest.
- Histria XII (2006)** – M. Mărgineanu–Cârstoiu, *Architecture grecque et romaine. Membra disiecta. Géométrie et architecture*, Bucarest.
- Histria XIII (2007)** – A. Suceveanu, *La basilique épiscopale*, Bucarest.
- Histria XIV (2013)** – V. Lungu, *La céramique de style West Slope*, Bucarest – Paris.
- Histria XV (2012)** – I. Bîrzescu, *Die archaischen und frühklassischen Transportamphoren*, Bucarest.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Adameșteanu 1959 – D. Adameșteanu, *Nota sulle aree sacre d'eta arcaica a Histria*, Societas Academica Dacia-Romana, Acta Historica, T.L, Rome, 1959, p. 7–19.
- Adameșteanu 1967 – D. Adameșteanu, *Recensione a Histria. Monografie arheologică*, II, ArhClass 19, 1967, p. 374–380.
- Alexandrescu 1978 – P. Alexandrescu, *Histria IV. La céramique d'époque archaïque et classique (VII<sup>e</sup>–IV<sup>e</sup> s.)*, Bucarest – Paris, 1978.
- Alexandrescu *et alii* 2005 – P. Alexandrescu, A. Sion, A. Avram et la collaboration de M. Alexandrescu Vianu, A. Baltreș, I. Bîrzescu, N. Conovici, P. Dupont, C. Georgescu, M. Măcărescu, K. Zimmermann, *Histria VII. La zone sacrée d'époque grecque (fouilles 1915–1989)*, Bucarest – Paris, 2005.
- Alexandrescu–Vianu 2000 – M. Alexandrescu–Vianu, *Histria IX. Les statues et les reliefs en pierre*, Bucarest – Paris, 2001.
- Angelescu 2003–2005 – M. V. Angelescu, *Histria. Sistemul de duble incinte în epocă greacă*, SCIVA 54–56, 2003–2005, p. 55–84.
- Angelescu 2013 – M. Angelescu, *Documente inedite din primele perioade ale cercetărilor arheologice la Histria (1914–1942)*, SCIVA 64, 3–4, 2013, p. 293–330.
- Angelescu, Băltăc 2002–2003 – M. V. Angelescu, A. Băltăc, *Sondajul „a” din basilica episcopală de la Histria*, Pontica 35–36, 2002–2003, p. 85–122.
- Avram 1996 – A. Avram, *Histria VIII. Les timbres amphoriques. 1. Thasos*, Bucarest – Paris, 1996.
- Avram 2002–2003 – A. Avram, *Scarlat et Marcelle Lambrino : notes inédites sur les fouilles d'Histria (1928–1940) récemment retrouvées*, Dacia NS 46–47, 2002–2003, p. 185–188.
- Avram 2004 – A. Avram, *Scarlat et Marcelle Lambrino : notes inédites sur les fouilles d'Istros (1928–1940) récemment retrouvées*, Académie des inscriptions et belles-lettres. Comptes-rendus des séances de l'année 148, 2, 2004, p. 705–709.
- Avram *et alii* 2013 – A. Avram, I. Bîrzescu, M. Mărgineanu–Cârstoiu, K. Zimmermann, *Archäologische Ausgrabungen in der Tempelzone von Histria, 1990–2009*, in: *Mélanges d'archéologie et d'histoire ancienne à la mémoire de Petre Alexandrescu*, MarNero 8, 2010/2011 (2013), p. 39–101.
- Bîrzescu 2012 – I. Bîrzescu, *Histria XV. Die archaischen und frühklassischen Transportamphoren*, Bucarest, 2012.
- Coja 1964 – M. Coja, *Zidul de apărare al cetății Histria și împrejurările istorice ale distrugerii lui în secolul*

- al IV-lea î.e.n., SCIV 15, 3, 1964, p. 383–400.
- Coja 1970 – M. Coja, *Les phases d'habitat du plateau ouest de la cité d'Histria à l'époque gréco-romaine*, Dacia NS 14, 1970, p. 99–117.
- Coja, Dupont – M. Coja, P. Dupont, *Histria V. Ateliers céramiques*, Bucarest – Paris, 1979.
- Conovici 1998 – N. Conovici, *Histria VIII. Les timbres amphoriques. 2. Sinope*, Bucarest – Paris, 1998.
- Coteț 1966 – P. V. Coteț, *Țărnuțul Mării Negre și evoluția sa în timpurile istorice (cu privire specială asupra regiunii Histria)*, in : Em. Condurachi (ed.), *Histria II*, București, 1966, p. 337–352.
- Dimitriu 1966 – S. Dimitriu, *Cartierul de locuințe din zona de vest a cetății, în epoca arhaică. Săpături 1955–1960*, in : Em. Condurachi (ed.), *Histria II*, București, 1966, p. 19–131.
- Dupont et alii 1999 – P. Dupont, M. Angelescu, C. Dubosse, L. Noca, P. Séjalon, *Les enceintes grecques d'Histria : vers une nouvelle approche ?* in: O. Lordkipanidze, P. Lévêque (éds), *Religions du Pont-Euxin, Actes du VIII<sup>e</sup> Symposium de Vani (Colchide)*, Besançon, 1999, p. 37–52.
- Domăneanțu 2000 – C. Domăneanțu, *Histria XI. Les bols hellénistiques à décor en relief*, Bucarest, 2000.
- Flot-Lambrino 1938 – M. Flot-Lambrino, *Les vases archaïques d'Histria*, Bucarest, 1938.
- Lambrino 1927–1932 – S. Lambrino, *Fouilles d'Histria (deuxième article)*, Dacia 3–4, 1927–1932, p. 378–410.
- Lambrino 1930 – *Cetatea Histria, notiță istorică și descriptivă*, Boabe de grâu 1, 1930, p. 571–591.
- Lambrino 1931a – S. Lambrino, *Memoriu de titluri și lucrări*, București, 1931.
- Lambrino 1931b – S. Lambrino, *Histria romaine à la lumière des fouilles*, REL 9, 1931, p. 77–83.
- Lambrino 1933 – S. Lambrino, *La destruction d'Histria et sa reconstruction au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.*, REL 11, 1933, 1, p. 457–463.
- Lungu 2013 – V. Lungu, *Histria XIV. La céramique de style West Slope*, Bucarest – Paris, 2013.
- Mărgineanu-Cârstoiu 2006 – M. Mărgineanu Cârstoiu, *Histria XII. Architecture grecque et romaine. Membra disiecta. Géométrie et architecture*, Bucarest, 2006.
- Pârvan 1914 – V. Pârvan, *Archäologische Funde im Jahre 1913: Rumänien*, JDAI, AA 29, 3, 1914, col. 430–442.
- Pârvan 1915a – V. Pârvan, *Raport provizoriu asupra primei campanii de săpături la Histria*, ACMI 7, 25–28, 1914 (1915), Bucarest, 1915, p. 117–121.
- Pârvan 1915b – V. Pârvan, *Archäologische Funde im Jahre 1914: Rumänien*, JDAI, AA 30, 4, 1915, col. 253–270.
- Pârvan 1916a – *Raport special nr. 4. Campania a II-a de săpături la Histria*, ACMI 8, 29–32, 1915 (1916), București, 1916, p. 190–199.
- Pârvan 1916b – *Raport asupra activității MNA în cursul anului 1915 înaintat domnului ministru al instrucțiunii și cultelor de directorul muzeului*, București, 1916, p. 18–29.
- Pippidi 1962 – D. M. Pippidi, *Gli scavi nella Zona sacra di Histria. Stadio attuale*, Dacia NS 6, 1962, p. 139–156.
- Preda, Nubar 1973 – C. Preda, H. Nubar, *Histria III. Descoperirile monetare 1914–1970*, Bucarest, 1973.
- Suceveanu 1982 – A. Suceveanu, *Histria VI. Les thermes romains*, Bucarest – Paris, 1982.
- Suceveanu et alii 1998 – A. Suceveanu, M. Angelescu, G. Poenaru Bordea, *Fântânele. Contribuții la studiul vieții rurale în Dobrogea romană*, București, 1998.
- Suceveanu 2007 – A. Suceveanu, *Histria XIII. La basilique épiscopale*, Bucarest, 2007.
- Theodorescu 1970 – D. Theodorescu, *Notes histriennes*, Revue Archéologique NS 1, 1970, p. 29–48.
- Suceveanu 2000 – A. Suceveanu, *Histria X. La céramique romaine des I<sup>er</sup>–III<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.*, Bucarest, 2000.

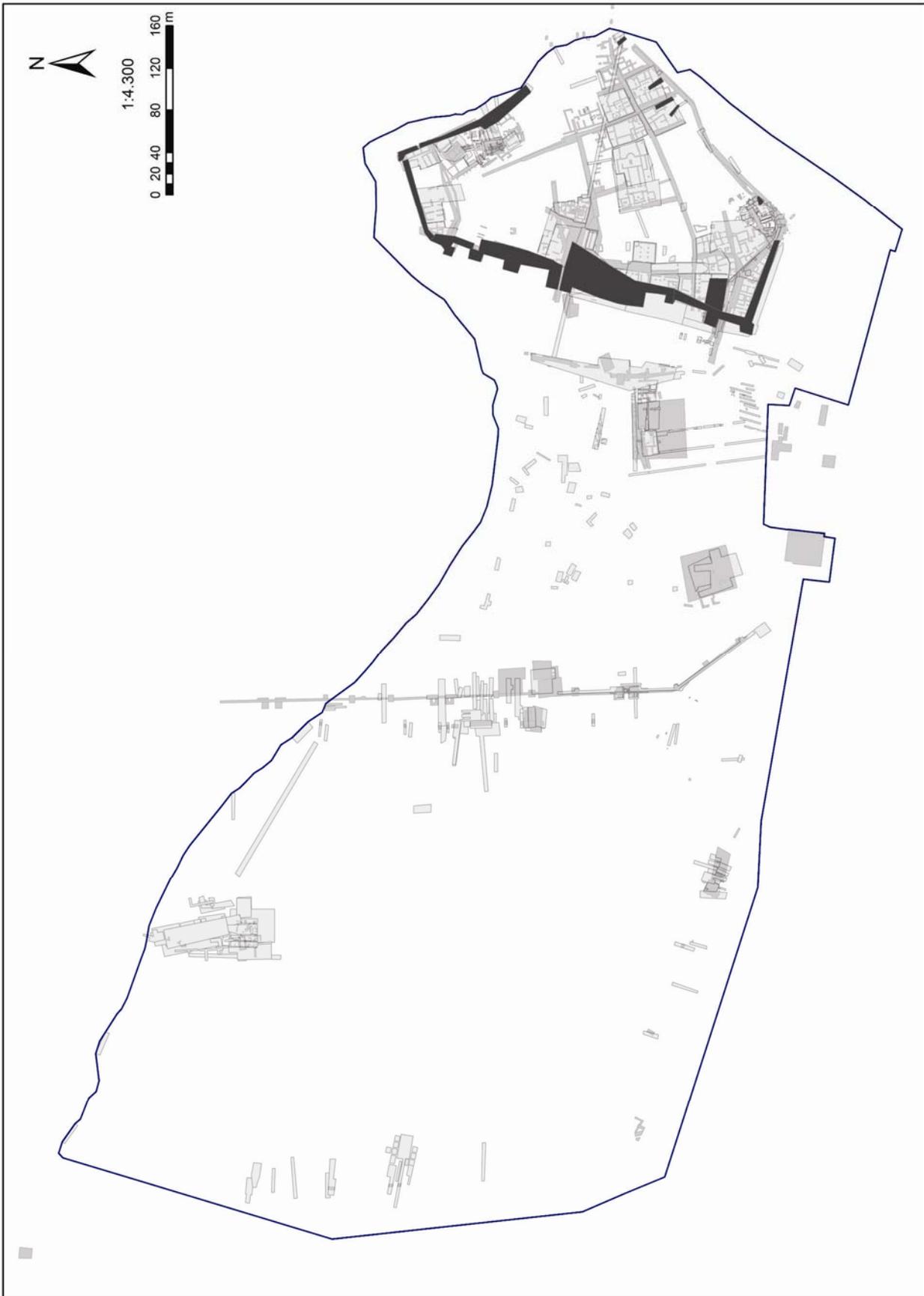


Fig. 1. Histria 1914-1926.

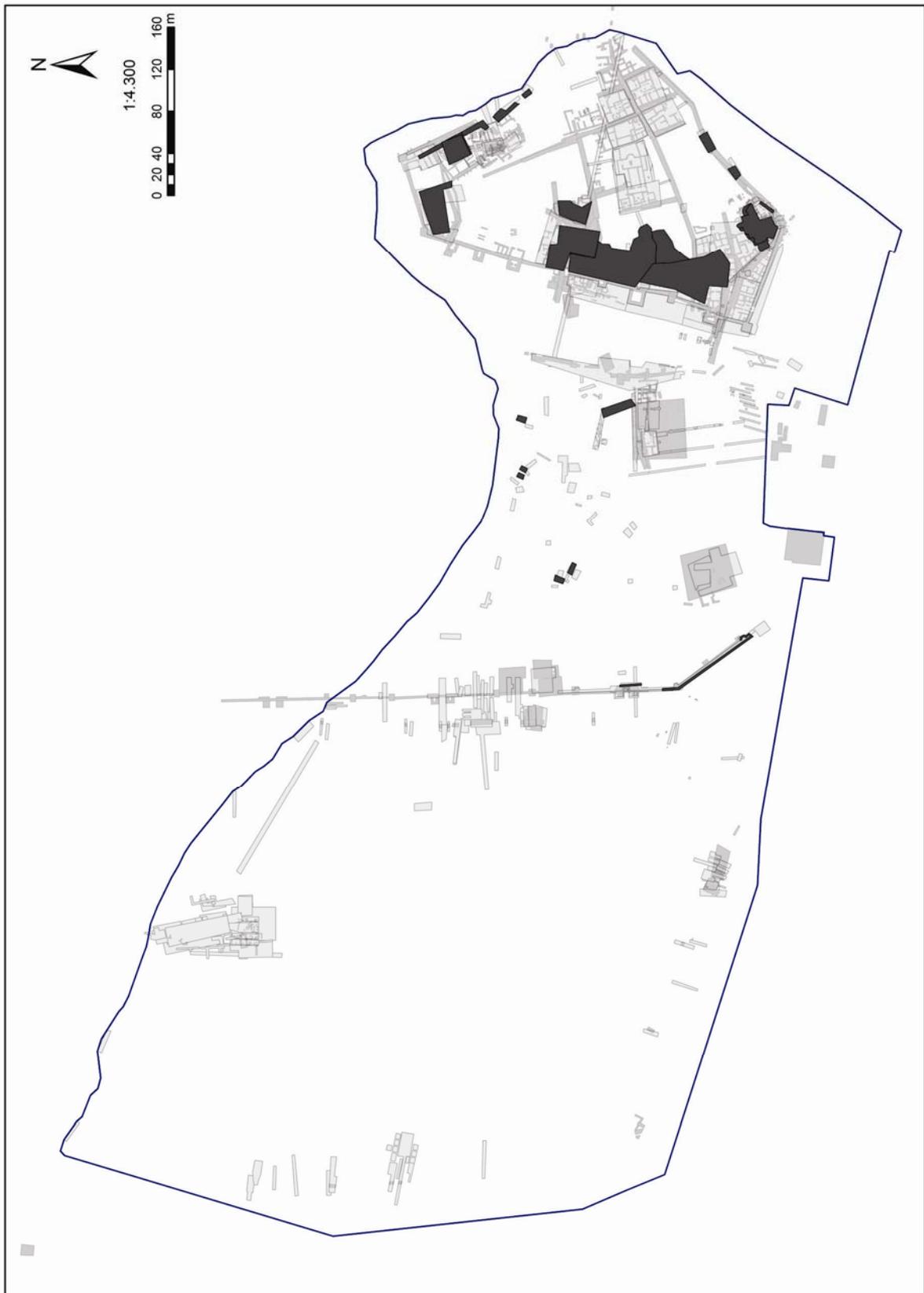


Fig. 2. Histria 1927-1942.

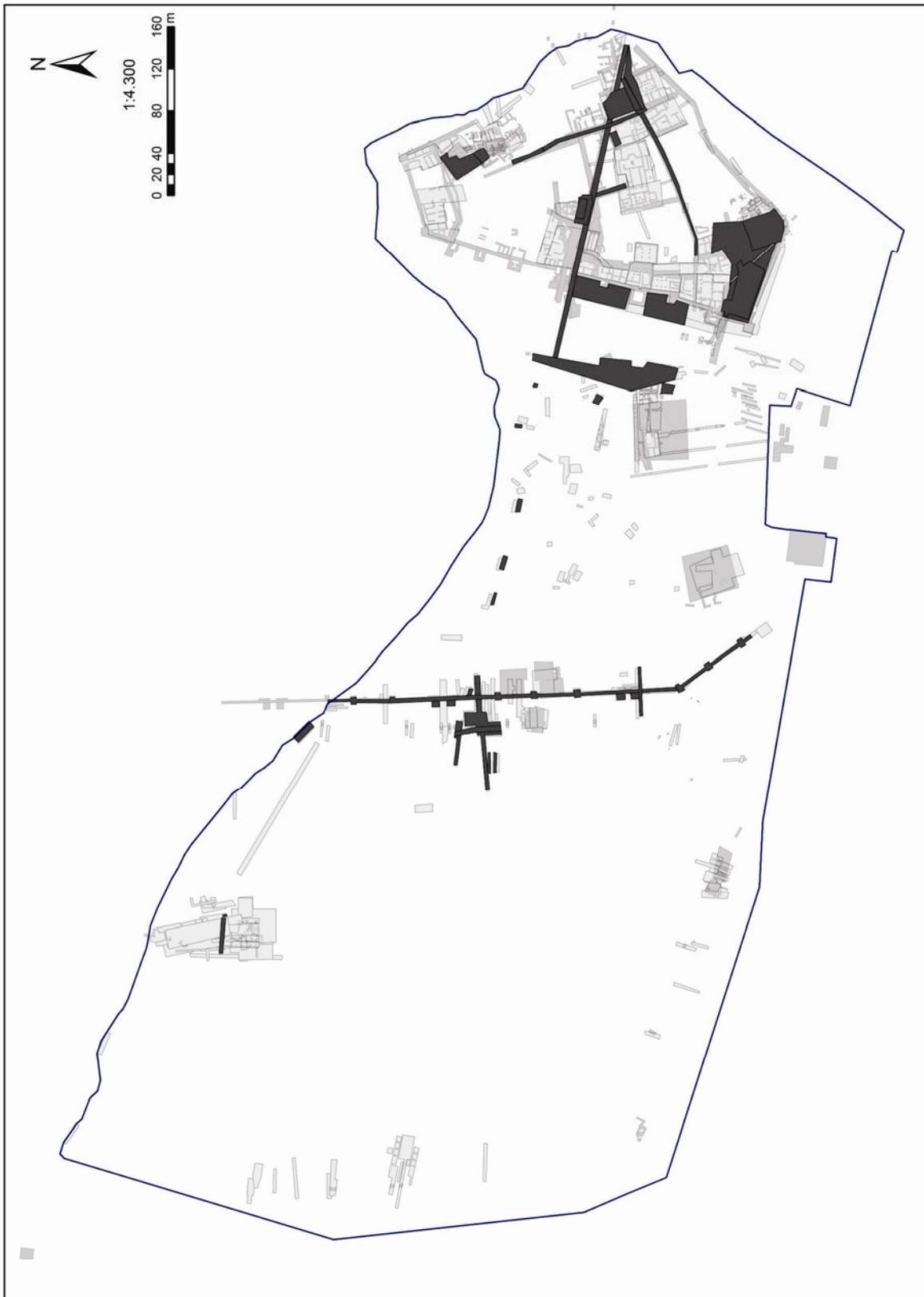


Fig. 3. Histria 1949-1960.

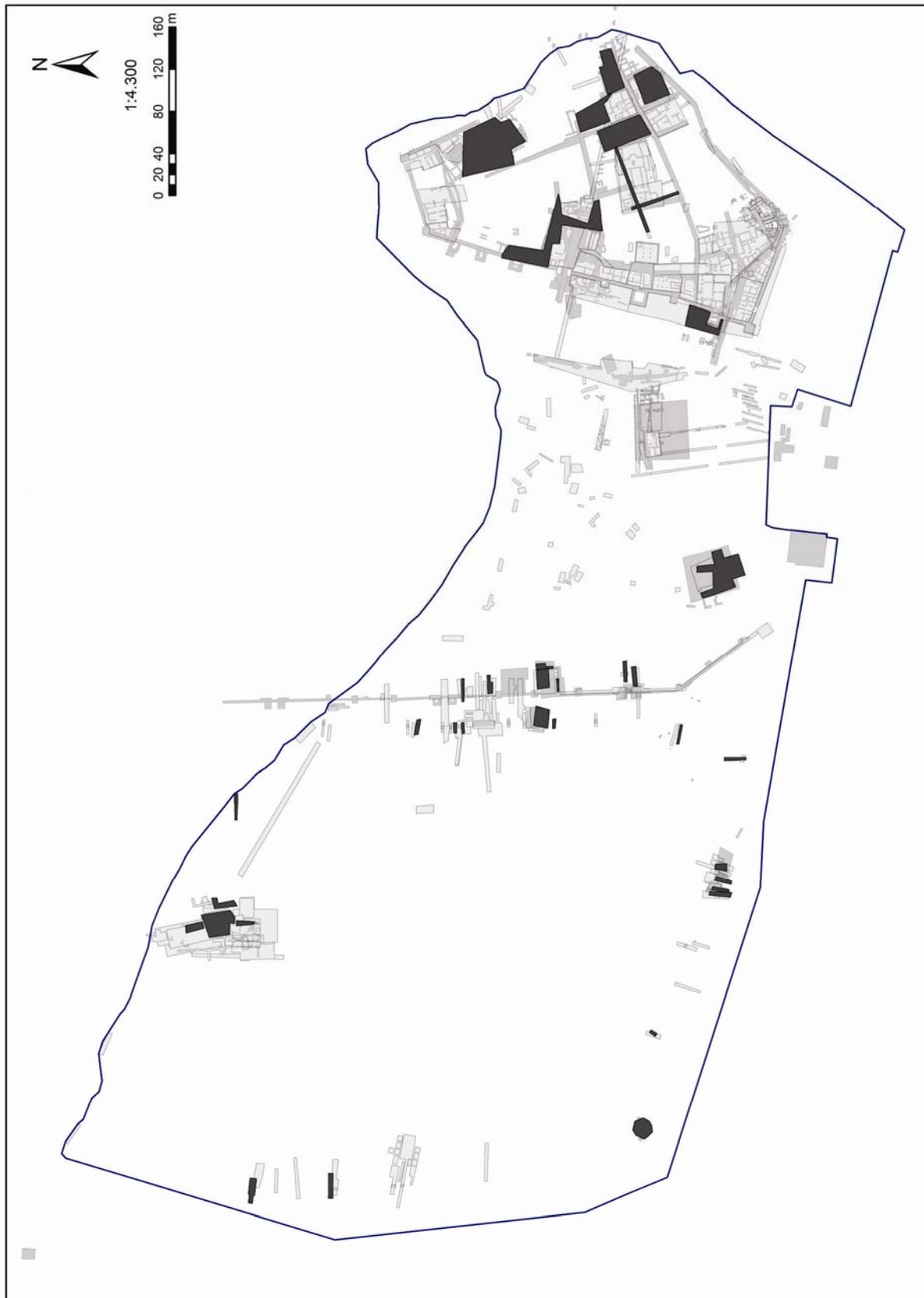


Fig. 4. Histria 1961-1970.

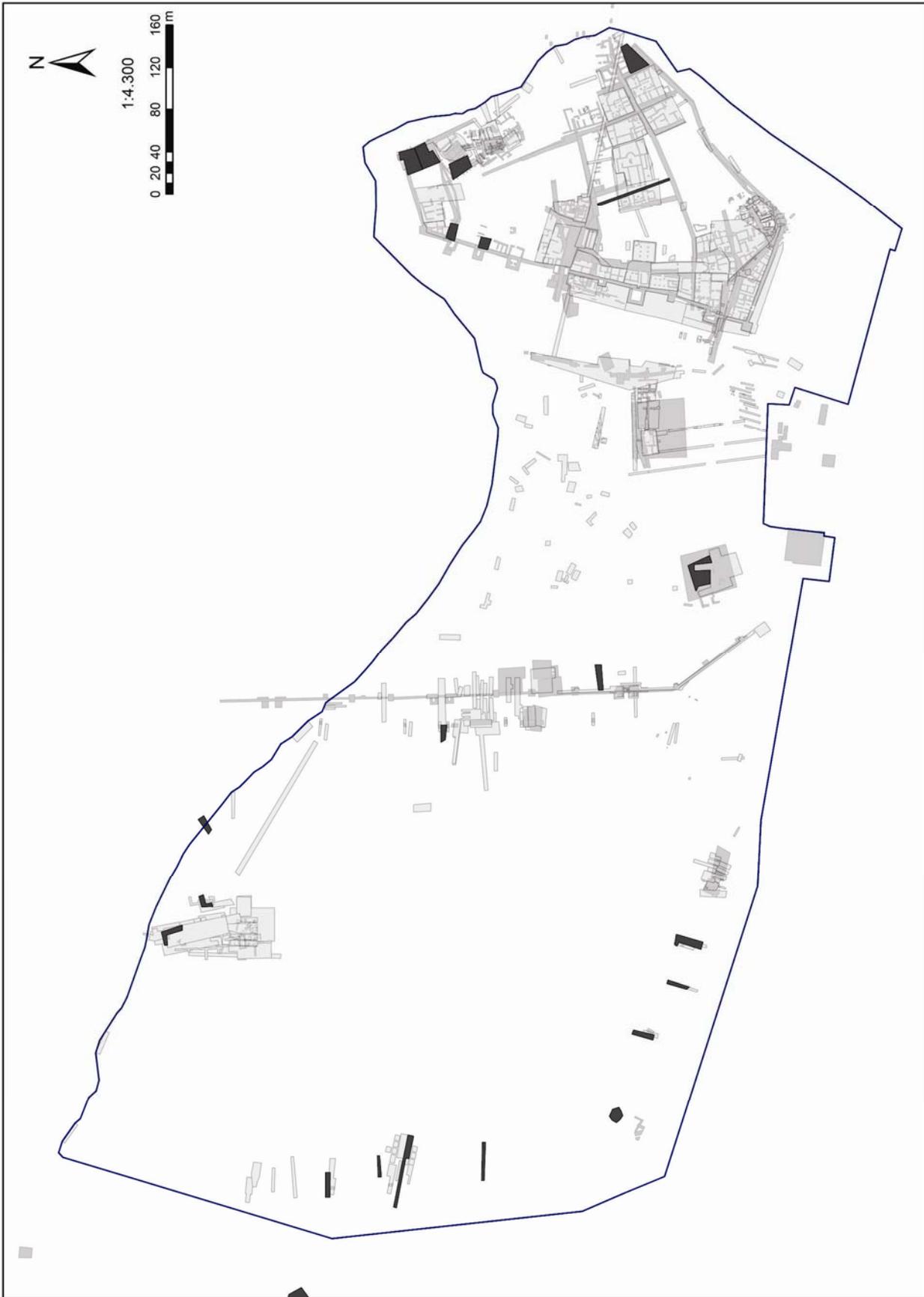


Fig. 5. Histria 1971-1980.

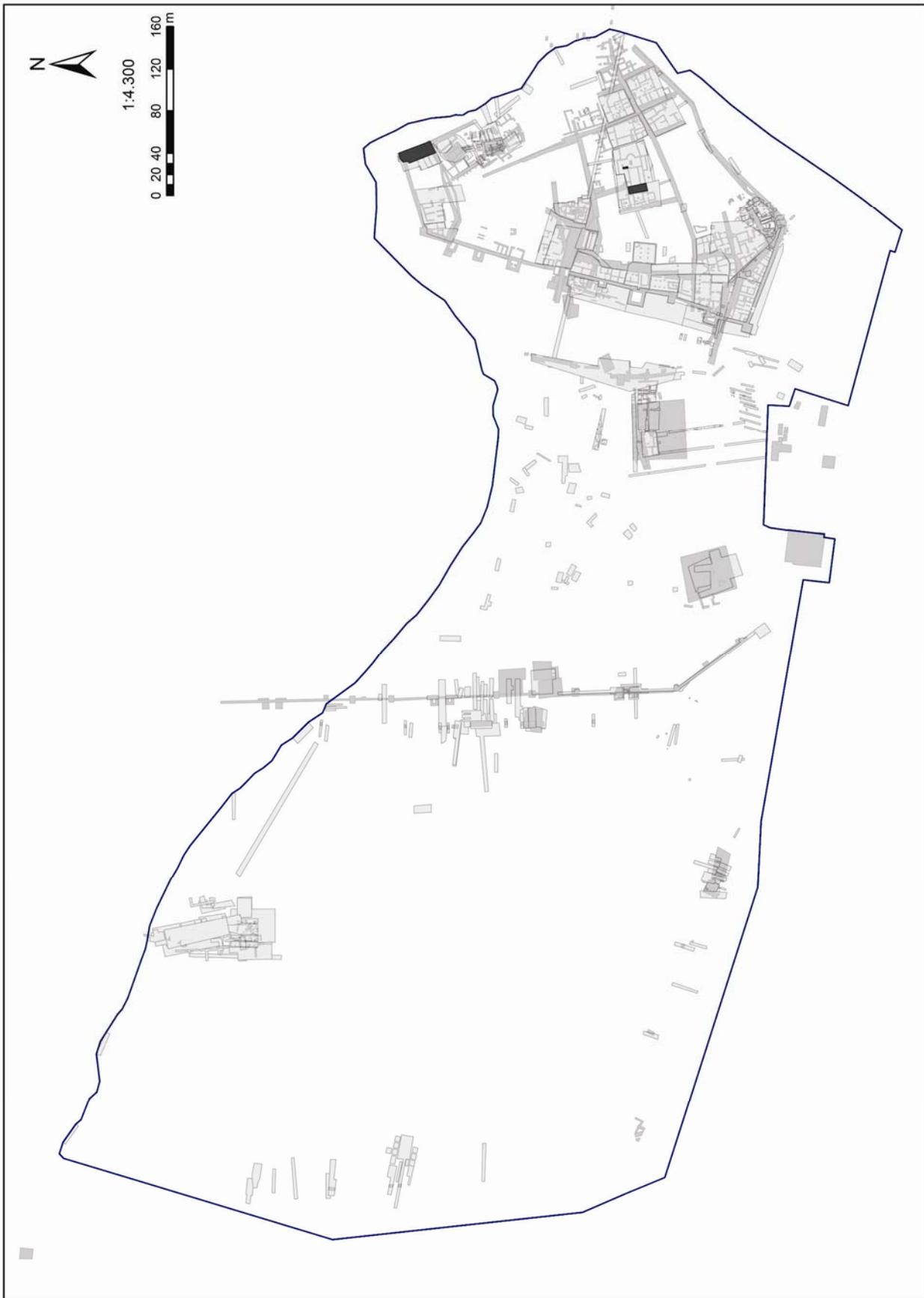


Fig. 6. Histria 1981-1990.

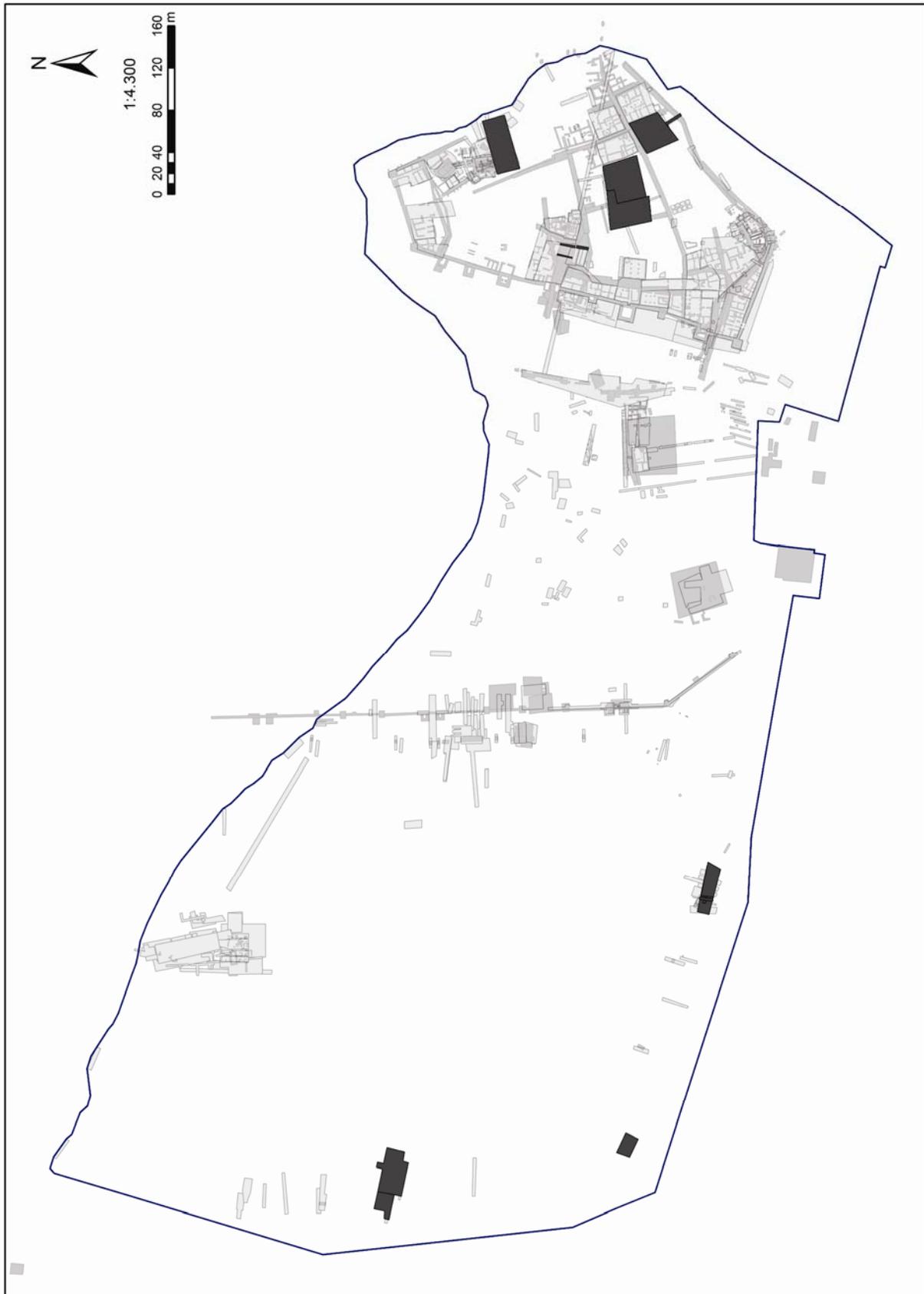


Fig. 7. Histria 1991-2000.

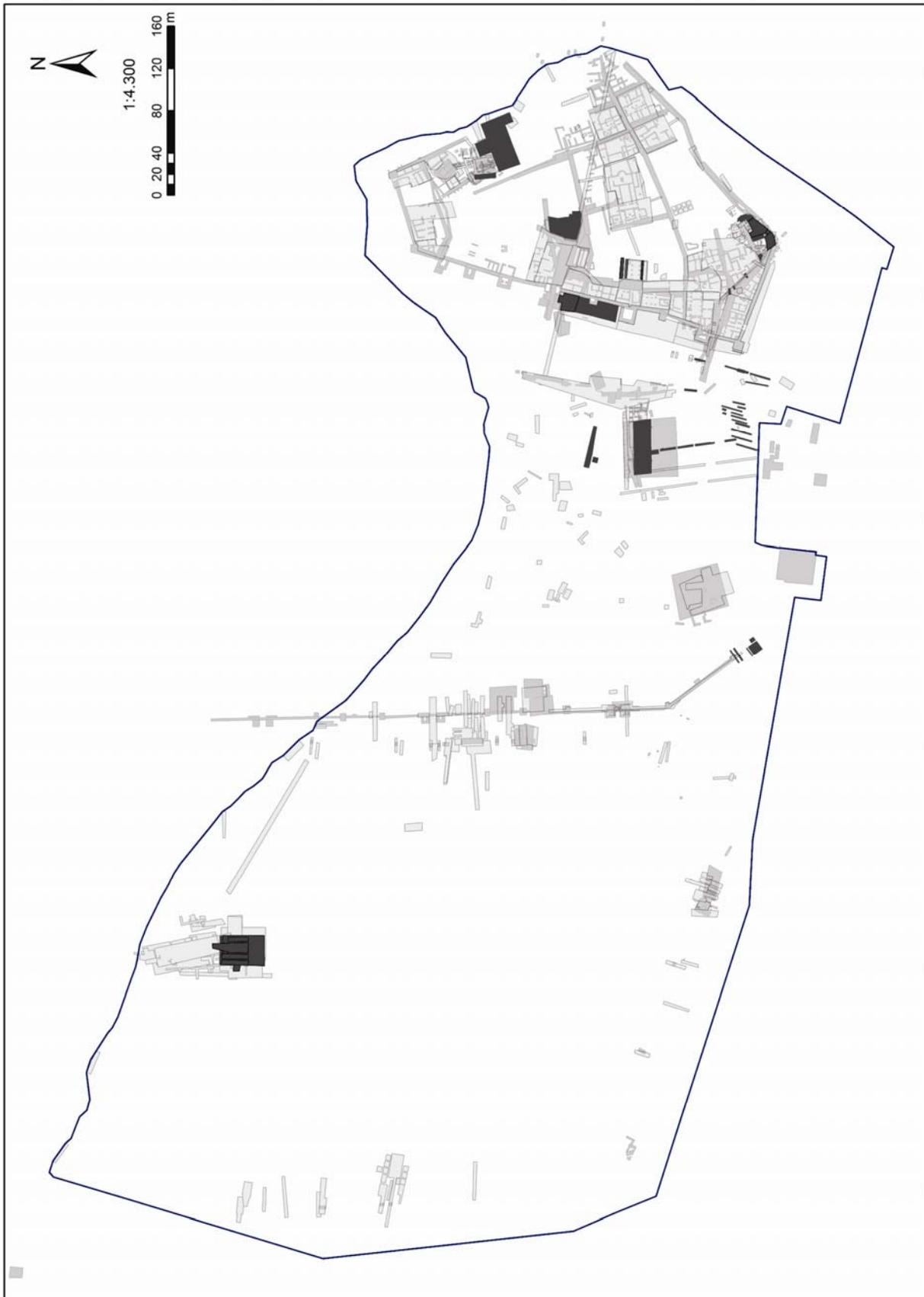


Fig. 8. Histria 2001-2010.

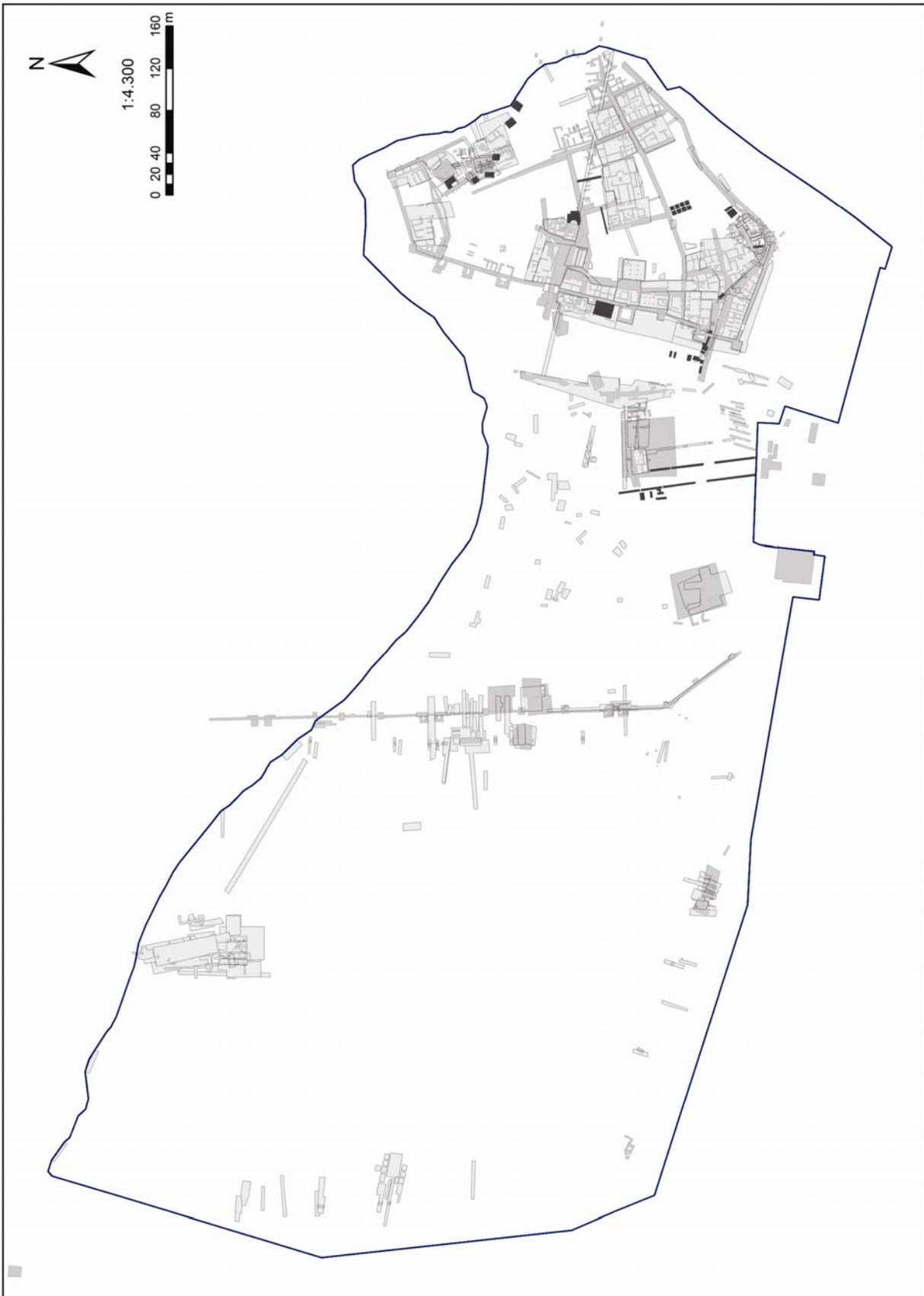


Fig. 9. Histria 2011-2013.